

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RÉCONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

- Plantago lanceolata*, Eurasiatique, 3. — *Plantago media*, Eurasiatique, 2.
Viscum album, Paléo-bor., 2.
Euphorbia cyparissias, Eurasiatique, 4.
Urtica dioica, Subcosmopolite, 1.
Humulus lupulus, Circumboréal, 2.
Corylus avellana, Européen, 5. — *Quercus pubescens*, Sud-Europ., 4.
— *Quercus sessiliflora*, Sud-Europ., 4.
Salix caprea, Eurasiatique, 3.
Orchis pyramidalis, Européen, 2.
Carex humilis, Eurasiatique, 2. — *Carex praecox*, Eurasiatique, 4.
Brachypodium pinnatum, Paléo-temp., 5. — *Briza media*, Eurasiatique, 4. — *Bromus arvensis*, Eurosibérien, 4. — *Bromus erectus*, 5. — *Festuca duriuscula*, Circumboréal, 5. — *Melica ciliata*, Européen, 3. — *Phleum Bochmeri*, Eurosibérien, 5.
Asplenium ruta muraria, Subcosmopolite, 2. — *Asplenium trichomanes*, Subcosmopolite, 3.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 décembre 1965.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES COLEOPTERES DES PYRENEES-ORIENTALES (6^e NOTE) ¹

par Léon SCHAEFER.

Chrysocarabus splendens Ol. — Bois de Coubezet, 1964 et 1965, vers 1 250 m. N'a pas été signalé de cette région par XAMBEU, qui l'a cependant longuement explorée. C'est, à ma connaissance, la deuxième localité des Pyrénées-Orientales, la première étant la forêt de Boucheville. Se trouve aussi plus haut, vers 1 550 m, dans la partie de la forêt de Lapazeuil dépendant des Pyrénées-Orientales.

Chr. punctatoauratus Germ. — Les spécimens du Canigou et du Cambredaze, considérés comme appartenant à la forme typique, présentent en réalité de notables différences. J'estime que cet ensemble doit être scindé et je propose un nom particulier pour les insectes du Canigou :

s. sp. *canigouensis* nov. — Caractérisée par la petite taille : 20-22 mm, les côtes élytrales très peu saillantes, avec les intervalles finement et densément ponctués sur fond chagriné, d'aspect submat.

Type : Le Canigou au Pla Guillem, 1965, sous pierre.

Forme orophile, alpine. Rare.

La forme du Cambredaze, de même taille, possède des côtes bien marquées, la sculpture des intervalles est moins serrée, sur fond assez brillant.

Pterostichus dufouri Dej. — Forêt de Balatg ; Montlouis.

Pyreneorites infimus canigouensis Jeann. — Cambredaze.

Agonum viridicupreum Goeze. — Cambredaze ; Port-Vendres.

Anisodactylus virens Dej. — Vernet.

Licinus aequatus Serv. — Fillols ; Balatg ; Montlouis.

1. La 5^e note a paru dans les *Ann. Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 104, 1964, p. 59.

Enochrus fuscipennis Thoms. — Le Canigou à Coma Mitjana et aux gours de Cady ; les Bouillouses.

Saprinus cuspidatus Ihs. — Eus.

Thorectes chersinus Delabie. — Montlouis.

Hoplia caerulea Drury. — Aux environs de Vernet cohabitent les deux formes de femelles : bleue et brune.

Phaenops sumptuosa Ab. — Col de Fine près Sahorre, sur Pin de Salzmänn, 1964, 1965.

Anthaxia marmottani Bris. — J'ai découvert cette espèce, nouvelle pour la faune de France, en mai 1964, au col de Fine : 2 ex. vers 850 m d'altitude. Ces exemplaires ne se rapportent pas à la forme typique, qui est nord-africaine, mais à la s. sp. *hispanica* Cobos, propre à l'Espagne, décrite en 1953 (*Boll. Soc. Ent. Ital.*, LXXXIII, p. 103), dont je possède plusieurs spécimens envoyés par l'auteur. Elle diffère par la forme plus trapue, la taille plus avantageuse : 6,5-7,5 mm (au lieu de 5,5-7), la sinuosité précédant la saillie latérale du pronotum et la saillie elle-même un peu moins prononcées, le pronotum plus atténué en avant, les élytres moins luisants, plus densément ponctués-granulés avec les reliefs et impressions très atténués, les lignes longitudinales obsolètes, etc.

Par sa pubescence frontale blanchâtre, sa forme allongée, déprimée et sa coloration, se place à côté des *Anthaxia similis* Saund. et *rugicollis* Luc. dans le groupe XII de ma Faune des Buprestides de France. Se distingue de ces deux espèces par la présence sur les côtés du pronotum, après le milieu, d'une légère échancrure suivie d'une saillie dentiforme. Pronotum ridulé longitudinalement sur les côtés ; 2-4 impressions placées sur une ligne transversale ; partie médiane ridulée en travers de part et d'autre du sillon. Chez le ♂ les méso- et métatibias sont subrectilignes, denticulés postérieurement sur l'arête interne, sans échancrure, et les métatrochanters sont à peine anguleux.

En Afrique du Nord la forme typique vit dans le Cèdre. La s.sp. *hispanica* vit sur le Pin laricio. J'ai pris mes deux individus sur fleurs de Renoncule et Pissenlit dans le voisinage de Pins de Salzmänn et il est probable qu'ils avaient vécu à l'état larvaire dans cette essence. Mes recherches de 1965 dans la même localité ne m'ont pas fourni d'autres exemplaires.

A. cichorii ab. *scherdlini* Schaef., ♂. — Vernet.

A. carmen Obenb. — Belloc près Conat ; col de Fine.

A. nigrojubata Roubal. — Bois de Coubezet, 1965. Déjà connu de Balatg et de Boucheville.

A. nigrigula Ratz. — Col de Fine.

Agrilus olivicolor Ksw. — Col de Millères, sur Noisetier.

A. beauprei mourguesi Schaef. — Eus, bord de la Têt ; col de Millères, 1964. Sur les Frênes.

A. convexicollis Redt. — Col de Millères, avec le précédent, mais beaucoup plus rare. Nouveau pour les Pyr.-O.

A. viridis L. — Casteil, sur Bouleau.

Rhagonycha unicolor Duf. — Col de Millères.

R. fairmairei Mars. — Col de Fine.

Haplocnemus virens Suffr. — Col de Millères.

Trichoceble floralis Ol. — Col de Fine, une série en 1964, surtout en

mai, sur Pins et Chênes blancs. Non cité du département.

Hedobia angustata Bris. — Puyvalador 8-1965.

Anatis ocellata L. — Col de Millères, 1964. Ne paraît pas signalé des Pyr.-Or.

Aphidecta oblitterata L. — Le Canigou à Marialles.

Parabaptistes filicornis Reitt. — Antérieurement à ma capture de Valbonne en 1962, signalée dans ma 5^e note, se place celle de G. TEMPÈRE au Perthus, en 1950 (*L'Entom.*, XIV, 1958, p. 61). Argelès, sur Chêne-liège, 1965.

Salpingus reyi Ab. — Col de Millères.

Prionychus fairmairei Reiche. — Col de Fine; Vernet.

Leptura stragulata Germ. — Depuis ma dernière vue d'ensemble sur sa dispersion dans la région pyrénéenne orientale (*Misc. Ent.*, XLVII, 1953, p. 84), l'aire s'est encore agrandie. Je rappelle que cet insecte ibérique, depuis la première citation française du Canigou, par Mulsant, s'est répandu largement : Albères, 1934 et 1949!; vallée de la Têt et certains affluents, du Canigou jusque dans la forêt de Font-Romeu, 1953!; département de l'Aude à Arques (GAVOY), Quillan (TRESSENS), Axat!

Les localités récemment découvertes sont :

Pyrénées-Orientales : Puyvalador, 1962!; forêt de Boucheville, 1965!;

Ariège : forêt du Carcanet, 1962!; forêt de Bragues, 1965!;

Aude : forêt des Fanges, 1962!; forêt d'En Malo, 1962!

Enfin, plus au nord, il a été rencontré par I. DUFIS à Preixan (Aude), au sud de Carcassonne, en 1962. La dernière capture est celle de mon ami J. MILLIAT, beaucoup plus au nord encore, puisqu'il a eu la surprise de trouver l'espèce à Sorèze (Tarn), en 1964, sur les contreforts de la Montagne Noire proches de cette localité. Vers l'est l'insecte, à ce jour, habite donc quatre départements.

L. scutellata F. — Coubezet

Rhagium sycophanta Schr. — La Massane, 1965.

Cortodera humeralis v. *suturalis* F. — Découverte à la Massane en 1946 (*Misc. Ent.*, XLVI, 1951, p. 95), je l'y ai reprise en 1965; col de Fine, sur Pin, 1964.

Phymatodes lividum Rossi. — Argelès, Chêne-liège.

Oxypleurus nodieri Muls. — Col de Fine, 1964.

Monochamus galloprovincialis Ol. — Vernet; forêt de Boucheville.

Pogonochaerus caroli Muls. — Découvert à Villerach en 1951, j'en ai pris 2 ex. sur Pin à la Massane, 5-1965.

P. fasciculatus De G. — Col de Fine.

P. decoratus Fairm. — Font-Romeu, 1965.

Agapanthia violacea F. — Font-Romeu, 1965. Ne semblait pas connu des Pyr.-Or.

Phytoecia pustulata Schr. et *cylindrica* L. — Vallée de Py.

Cyaniris affinis Helv. — Col de Fine.

Galeruca monticola Ksw. — Coubezet.

Otiorrhynchus auropunctatus v. *sicardi* Hoffm. — Balatg.

O. singularis v. *chevrolati* Gyll. — Montlouis.

Larinus leuzeae Fabre. — Belloc près Conat, 5-1964. Nouveau pour le département.

Donus obscurus Cap. (dét. HOFFMANN). Canigou, un ex., 2 400 m, 1964. La v. *pourtoyi* Hoffm. a été décrite de Batère, mais la forme typique n'est pas citée des Pyr.-Or.

Miarus campanulae brevirostris Solari. — Vernet.

Magdalis linearis Gyll. — Col de Millères ; Font-Romeu.

Rhynchites longiceps Thoms. — Col de Fine.

Deporaus mannerheimi Humm. — Une série aux environs de Puyvalador, 8-1965, sur Bouleau, ce qui confirme ma capture de 1962.

Pityophthorus buyssoni Reitt. — Col de Millères.

**HELLASERICA,
GENRE NOUVEAU DE SERICINAE PALEARCTIQUE
(COL. SCARABAEIDAE)**

par Jacques BARAUD et J.-L. NICOLAS.

Au cours d'un voyage en Grèce effectué en 1962, l'un de nous a récolté 4 exemplaires d'un *Sericinae* extrêmement curieux qu'à première vue il est impossible de rattacher à une espèce ni même à un genre connu.

L'aspect général est celui de *Serica brunnea* (L.) par la taille, la forme allongée et parallèle, la longueur considérable de la massue antennaire. En revanche la coloration noire de la tête, du pronotum et de la face ventrale interdit toute confusion avec cette dernière espèce. De plus notre Insecte possède un pronotum à marge postérieure rebordée, ce qui ne permet pas de le ranger dans le genre *Serica* Mac-Leay.

L'essai d'identification de ces 4 individus avec les ouvrages dont nous disposons actuellement ne peut que conduire au genre *Homaloplia* Stephens. Ils en ont en effet les principaux caractères : ongles non membraneux ; tibias antérieurs bidentés ; antennes de 9 articles dont 3 à la massue ; marge postérieure du pronotum rebordée. Mais la révision du genre *Homaloplia* entreprise récemment par l'un de nous (1) montre que la massue antennaire y est en général identique chez les deux sexes et plus courte que le funicule (à l'exception, il est vrai, du Sg. *Acarina* Baraud où la massue présente un léger dimorphisme sexuel et peut être parfois, chez le ♂, aussi longue que le funicule).

De plus, les *Homaloplia* sont des insectes courts, convexes, voire globuleux, sauf chez une espèce d'ailleurs nommée *elongata* par REITTER.

Or il nous a été possible d'examiner, grâce à l'obligeance du Museum de Budapest que nous tenons à remercier bien vivement ici, le monotype d'« *Homaloplia elongata* » conservé dans la Collection Reitter. Quoiqu'il s'agisse d'un exemplaire ♀ très endommagé (l'abdomen a été dévoré par une larve d'Anthrène), la comparaison avec nos *Sericinae* grecs ne laisse cependant aucun doute : il s'agit bien de la même espèce. Toutefois les caractères des antennes et de l'organe copulateur, de même que l'absence de liseré membraneux à l'apex élytral, suffisent à nous convaincre que cette espèce doit être classée dans un genre nouveau ; nous en donnons ci-dessous les caractéristiques. Par ailleurs la description d'« *H. elongata* » de REITTER (2) nous semblant insuffisante, il nous paraît utile de la compléter en nous basant tant sur le